

ABOLERIS PHARMA DÉPLOIE SON FIRST IN CLASS

Quatre ans après sa création, la biotech nantaise AbolerIS Pharma vient de boucler une levée de 27,3 M€. Cette enveloppe va lui permettre d'accélérer le développement d'un anticorps induisant un mécanisme de tolérance immunitaire qui agit en amont des médicaments anti-inflammatoires standards actuels dans les maladies auto-immunes.

Positionnée sur un marché évalué à plusieurs milliards de dollars, AbolerIS Pharma se donne les moyens de ses ambitions. Créée en novembre 2019 par Carole Guillonneau, directrice de recherche au CNRS, Ignacio Anegón, directeur de recherche INSERM au Centre de Recherche en Transplantation et Immunologie et François-Xavier Hubert, spécialiste en immunologie, cette biotech nantaise vient en effet de lever 27,3 millions d'euros dans le cadre d'un financement de série A.

En phase avancée de développement

Incubée à Atlanpole depuis l'origine académique du projet, en 2016, AbolerIS Pharma développe des molécules (cellules T régulatrices) pour lutter contre les maladies auto-immunes, les maladies dégénératives et les rejets de greffes. Son principal programme repose sur un anticorps « *first-in-class* », qui induit un mécanisme de tolérance immunitaire agissant en amont des médicaments anti-inflammatoires standards administrés dans le cadre des maladies auto-immunes, comme la polyarthrite rhumatoïde. En novembre 2020, la société biopharmaceutique avait bénéficié d'un financement d'amorçage de 2,5 M€ auprès de Newton Biocapital et Turenne Santé/Sham Innovation Santé. « *Cet argent nous avait permis de recruter une équipe opérationnelle expérimentée et d'obtenir, rapidement, un candidat-médicament* », témoigne Ann Meulemans, CEO d'AbolerIS Pharma.



Ann Meulemans,
CEO d'AbolerIS Pharma

Fin 2022, la start-up figurait parmi les lauréats du programme REACT-EU (« *Recovery Assistance for Cohesion and the Territories of Europe* »), une initiative européenne visant à favoriser la réparation des dommages suite à la crise provoquée par la pandémie de Covid-19. Cette distinction lui avait valu de recevoir un soutien financier de près de 1,5 M€ afin de poursuivre le développement de ce candidat-médicament entre octobre 2021 et mars 2023.

Un pool d'investisseurs internationaux

C'est donc dans le but de passer à la vitesse supérieure et d'engager une étude clinique de phase 1 que la jeune pousse nantaise a initié son processus de levée de série A, en début d'année. Même si l'opération, réalisée sans le recours à un conseil financier, n'a pas

« *Nous avons les fonds nécessaires pour avancer jusqu'à la fin de la phase 1B en 2026* »

été « *rendue facile par l'environnement actuel, les perspectives prometteuses de notre anticorps monoclonal anti-CD45RC, premier de sa catégorie, ainsi que la qualité de notre plan stratégique, ont séduit les investisseurs approchés, tous spécialisés en early assets* », indique Ann Meulemans. Mené par le fonds espagnol Caixa Capital Risc, le tour de table a été co-dirigé par le scandinave Sound Bioventures et le belge Newton Biocapital, déjà actionnaire. Le financement a été complété par Relyens Innovation Santé/Turenne Capital et d'autres fonds belges : la Société Fédérale de Participations et d'Investissement (SFPIM) – qui est le fonds souverain –, Wallonie Entreprendre (WE), Sambrinvest et Investsud Tech.

De quoi tenir jusqu'en 2026

La société travaille actuellement sur les demandes d'autorisation pour le lancement d'un essai clinique de phase 1, qui est prévu pour l'an prochain. « *Avec notre Série A, nous disposons des fonds nécessaires pour avancer sur notre développement jusqu'en 2026, c'est-à-dire jusqu'à la fin de la phase 1B* », précise Ann Meulemans. ■

Arnaud Lefebvre

UNE INSTALLATION EN BELGIQUE

En marge de sa série A, AbolerIS Pharma vient de finaliser un autre chantier majeur : son installation en Belgique. La start-up nantaise vient en effet d'intégrer les locaux du BioPark de Gosselies, un pôle d'excellence en biotechnologies situé près de Charleroi. Un choix motivé par deux facteurs principaux. « *Une partie significative de notre financement de 27,3 millions d'euros a été apportée par un consortium d'investisseurs belges, lesquels sont très actifs au sein de*

l'écosystème des biotechs, explique Ann Meulemans. *Comptant toujours plus d'entreprises et d'ingénieurs, ce dernier est, du reste, devenu extrêmement mature.* » Ce déménagement ne met toutefois pas fin à la présence d'AbolerIS Pharma en Loire-Atlantique. « *Nos équipes basées à Nantes le resteront* », prévient la directrice générale. L'essentiel des employés, qui sont une dizaine aujourd'hui, seront cependant basés en Wallonie.